

Pratiques professionnelles et environnements numériques dans l'enseignement.

Questions méthodologiques et résultats de recherche.

Christine Dioni*, Jean-Luc Rinaudo**

* [EduTice INRP](#)
[19 allée de Fontenay](#)
[F-69347 LYON](#)

christine.dioni@inrp.fr

** [Université européenne de Bretagne - Rennes 2 - CREAD](#)

[Place du recteur Le Moal](#)

[F-35043 RENNES](#)

jean-luc.rinaudo@uhb.fr

rinaudo 1/7/07 14:38

Formatted: French

rinaudo 1/7/07 14:38

Formatted: English (UK)

RÉSUMÉ. Nous proposons dans le cadre du congrès d'actualité de la recherche en éducation et en formation, l'organisation d'un symposium portant sur la mise en œuvre pédagogique de dispositifs numériques d'apprentissage. Les contributions d'une dizaine de chercheurs rassemblées ici donnent un éclairage sur les usages et les conditions de déploiement de ces dispositifs. Les travaux menés identifient les dynamiques en cours sur les pratiques enseignantes utilisant les TIC ou les représentations de ces pratiques. Le symposium sera un moment privilégié pour mettre en évidence les points de convergence des résultats présentés. Par ailleurs, ces résultats s'appuient sur des méthodologies d'observation présentant des similitudes même si elles sont mises en œuvre dans des contextes différents. Nous souhaitons, durant ce symposium comparer nos démarches respectives pour les faire progresser.

MOTS-CLÉS: Tice, usages, méthodologie, environnements numériques, cartables électroniques.

1. Eléments contextuels

En France, avec les lois de décentralisation, les conseils municipaux, les conseils généraux et les conseils régionaux sont devenus les financeurs des écoles, des collèges et des lycées. S'agissant des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (Tice), ces instances locales s'impliquent de plus en plus dans leur déploiement. Elles ont par exemple pris en charge les équipements des salles multimédia des établissements, les raccordements et l'installation de bornes wifi, ou bien assuré le recrutement d'animateurs multimédia. Des opérations importantes ont été ainsi mises en place, ces dernières années, notamment dans l'enseignement secondaire : par exemple, le projet d'environnement numérique de travail en Savoie et en Isère et les dispositifs de type cartables électroniques dans les Landes, les Bouches du Rhône ou l'Ille et Vilaine. Des exemples récents assez médiatisés, comme l'environnement numérique de travail de Ploërmel, dans les Cotes d'Armor, montrent que l'enseignement primaire est également concerné à son tour.

Toutes ces initiatives présentent toutefois une particularité : les décisions d'implanter tel dispositif ou tel outil ne sont plus prises par le [Ministère de l'Éducation nationale](#), c'est-à-dire l'autorité de tutelle des enseignants, mais par des décideurs politiques locaux. Ainsi, les enseignants voient-ils arriver dans les classes de nouveaux outils au service de leur enseignement et de l'apprentissage des élèves. Certains peuvent y voir une tentative d'extension des compétences territoriales, le territoire numérique devenant ainsi une nouvelle aire à conquérir (Musso, 2007).

Entre les mesures incitatives des décideurs locaux et les injonctions institutionnelles, les professeurs sont objets d'enjeux, parfois pas toujours très explicites, qui se traduisent par un accroissement des tensions dans la pratique de leur métier.

De nombreuses recherches qui s'intéressent au déploiement des Tice ont repéré le décalage entre la volonté des décideurs, prescripteurs et concepteurs et les pratiques de ceux chargés de le mettre en œuvre. Notre objectif n'est pas de repérer une fois de plus l'inévitable écart entre pratiques prescrites et pratiques effectives. D'une part, parce que ce décalage a été maintes fois étudié, mais également pour des raisons d'ordre méthodologique. En effet, cela impliquerait d'avoir mis en œuvre des démarches de recherche qui garantissent l'accès au réel de ces pratiques. Or, le matériel empirique ne donne à voir, le plus souvent, que les pratiques rapportées, soit directement par les acteurs dans des entretiens, soit par les chercheurs eux-mêmes dans les travaux basés sur l'observation. De plus, nous ne nous situons pas dans une recherche évaluative qui croiserait l'existant, le possible ou le souhaitable, mais dans une démarche compréhensive qui veut donner du sens aux pratiques [et aux représentations perçues](#).

Par ailleurs, s'agissant de la place et du rôle des Tice dans les activités enseignantes, toutes les analyses s'accordent aujourd'hui à dire que les technologies éducatives n'ont pas provoqué la révolution pédagogique que certains annonçaient mais plutôt, comme le souligne par exemple Alain Crjndal (2006), une évolution

Dioni 28/3/07 11:37

Deleted: perçues

rinaudo 1/7/07 14:33

Deleted: a

lente et prudente, « une évolution incrémentale d'usages caractérisés par le fait que les enseignants utilisent ces technologies non pour quelque grand soir pédagogique mais pour simplement faire mieux ce qu'ils faisaient déjà avant ». De plus, chez les enseignants ce sont peut-être davantage leurs pratiques des technologies dans la sphère privée à des fins personnelles ou professionnelles, qui agissent comme leviers dans l'évolution des usages et de l'innovation professionnelle, que la formation et les injonctions institutionnelles [pressions diverses](#).

Ces constats vérifient ainsi les prévisions de Marc Guillaume (1998) : les utilisateurs ont leurs tactiques, comme les propagandistes des innovations.

2. Des constats en convergence

Ce symposium rassemble des chercheurs qui étudient les usages des dispositifs numériques présents dans l'enseignement. Fondées sur des travaux empiriques, les communications présentées ici analysent, dans des démarches de recherche qualitative, les pratiques professionnelles des enseignants. En ce sens, elles prétendent, sans exhaustivité, fournir matière à réponse aux questions de l'identification et de l'analyse d'usages dans des contextes marqués par des dispositifs d'envergure. En effet, les dispositifs étudiés sont multiples tant dans les modalités de mise en œuvre que dans les objectifs poursuivis : certains s'appuient sur une distribution massive d'équipements personnels, par exemple des ordinateurs portables, d'autres mettent l'accent sur la diffusion de ressources ou sont centrés sur la formation d'un groupe d'acteurs (par exemple les stagiaires IUFM), d'autres enfin ont un positionnement multifonctionnels comme les espaces numériques de travail. Toutes ces opérations ont toutefois pour dénominateur d'être ambitieuses : leur déploiement a nécessité des budgets importants et certaines visent aussi, au-delà des seuls enseignants et des élèves, un public plus large, avec l'objectif affiché de réduire la fracture numérique. Ainsi, [les descriptions des particularités locales faites dans les communications proposées pour ce symposium](#) laissent apparaître des proximités portant sur les contextes de déploiement, les modalités choisies pour mettre en place ces politiques incitatives ou sur l'état d'avancement des différentes opérations lancées. Les pratiques étudiées l'ont été dans des contextes certes divers mais ayant un caractère commun : les enseignants ont été placés plus ou moins brutalement dans une situation inédite face à des dispositifs qui s'imposaient à eux.

L'objet premier de ce symposium est bien d'apporter des éléments d'intelligibilité sur la façon dont les enseignants vivent, font avec, s'emparent, se heurtent à ces dispositifs. Ainsi, les résultats présentés ont des points de convergence par exemple dans l'identification de pratiques avérées avec les Tice, dans l'analyse des genèses d'usages identifiés ou dans la mise en avant de typologies qui cernent des profils d'acteurs. En particulier, d'une recherche à l'autre, les constats sont proches lorsqu'il s'agit d'évaluer le degré d'appropriation des dispositifs par les enseignants ou l'identification des résistances. De même, la question des apports de ces dispositifs aux processus d'apprentissages est un fil conducteur à plusieurs

Dioni 28/3/07 11:39

Deleted: a

recherches présentées ici, même si les contenus ou des fonctionnalités offertes par les dispositifs sont de nature différente.

3. Un questionnement méthodologique

Le second objectif de ce symposium est de confronter les méthodologies d'observations d'usages et de pratiques mises en place par les différentes équipes de recherche. Pour rendre le propos explicite, les participants à ce symposium ont eu comme consigne d'indiquer clairement leurs choix théoriques et de décrire leurs démarches. Par delà les spécificités des questions de recherche traitées par les uns et les autres, ce qui nous intéresse ici est le repérage des régularités et des convergences qui peuvent se faire jour au niveau des méthodologies mises en œuvre, puis, dans une approche comparative, d'en tirer d'éventuelles orientations pour nos travaux à venir.

Dioni 28/3/07 11:43

Deleted: des dispositifs étudiés

4. La complémentarité des problématiques

Les travaux des chercheurs qui s'intéressent, dans une visée compréhensive, aux technologies de l'information et de la communication dans le champ de l'éducation et de la formation croisent des domaines divers qui dépassent le découpage disciplinaire classique et articulent notions et concepts issus par exemple des sciences de l'éducation, de la sociologie des usages, de la psychologie cognitive, de la psychosociologie... La complexité de ces objets de recherche nous amène à penser que c'est probablement au croisement de cette pluralité d'approches que peuvent se comprendre les pratiques liées à ces technologies et les changements actuellement en cours. Cependant, la maîtrise de tant de champs différents par un seul chercheur, voire une seule équipe, est peu vraisemblable et cette approche de la complexité ne peut émerger que de la rencontre et de la confrontation entre différents chercheurs, spécialistes, chacun pour sa part, d'un champ de savoir particulier. C'est pourquoi nous avons pris l'initiative de rassembler, dans ce symposium, des chercheurs d'horizons disciplinaires, théoriques et institutionnels divers dont les travaux concourent à apporter un éclairage pluriel sur cette réalité complexe des espaces numériques dans l'enseignement. Ainsi, ce symposium, réunira une dizaine de chercheurs, de statuts divers (du doctorant au chercheur plus expérimenté), appartenant à différentes équipes, mais surtout qui sont prêts à porter des regards croisés sur les environnements numériques dans l'espace scolaire.

Si, donc des convergences existent dans les résultats de ces recherches portant sur des dispositifs variés, l'originalité des différentes contributions (ou la personnalité des différents contributeurs ?) rassemblées ici ainsi que l'hétérogénéité des situations observées, permettent de mettre aussi l'accent sur des problématiques spécifiques pour dégager des complémentarités.

Françoise Poyet et Sylvain Genevois proposent d'étudier les métaphores qui désignent les éléments d'un environnement numérique de travail (ici celui de l'ENT

Dioni 28/3/07 11:45

Deleted: tant

Dioni 28/3/07 11:45

Deleted: es

rinaudo 1/7/07 14:33

Deleted: l

Dioni 28/3/07 11:45

Inserted: l'originalité des

Dioni 28/3/07 11:45

Deleted: uteurs

de Grenoble) et le rapprochement qu'elles opèrent entre contexte technologique et contexte pédagogique à travers une analyse croisée de l'ergonomie du dispositif et la forme scolaire.

Christian Derrien étudie, à travers les pratiques développées autour de la plate forme de diffusion de vidéo numérique TiceO déployée dans l'Académie de Rennes, les stratégies de détournement suivies par les enseignants.

Catherine Loisy s'est penchée plus spécifiquement sur l'évolution de la professionnalité enseignante sous l'effet de la certification des compétences et plus généralement de l'implantation des dispositifs, à partir des représentations des stagiaires IUFM.

Pascale Brandt-Pomarès et Jean-Marie Boilevin se sont spécifiquement intéressée à l'évolution de la didactique de deux disciplines, physique et technologie, dans le contexte de l'opération Ordina 13. Ils abordent aussi les nouvelles modalités de l'organisation scolaire : le temps, le travail collectif.

Gérard Collet, dans une approche systémique, décrit la cohabitation difficile des différentes stratégies d'acteurs à l'œuvre dans la mise en place, le développement et le pilotage du dispositif « cartable numérique » déployé en Savoie.

Claude Bertrand et Jean Luc Metzger montre comment une décision de politique locale, d'ordre technique et logistique, peut à la fois contribuer à modifier en profondeur le travail des enseignants et restreindre la possibilité même d'étudier les effets de cette décision. Elle s'appuie sur une recherche visant à analyser l'impact, sur les pratiques professionnelles des enseignants, de la modification du milieu de travail induite par l'introduction massive et brutale d'ordinateurs portables dans les collèges

Jean-Luc Rinaudo et Danielle Ohana focalisent leur analyse sur les ressentis des enseignants qui, dans un premier temps se sont dits opposés au dispositif de cartable électronique mis en place par le conseil général d'Ile et Vilaine pour les élèves de troisième, puis, dans un second temps, se résignent à des pratiques professionnelles avec cet outil, en classe.

Hervé Daguet propose une typologie d'utilisateurs enseignants à partir de ces observations sur l'opération landaise, « un collégien, un ordinateur portable ».

Stéphanie Netto s'est attachée à recueillir les représentations sur les Tice et comparer les pratiques de deux groupes d'enseignants du primaire dans une approche comparative.

5. Organisation du symposium

Ce symposium sera introduit par Christine Dioni (INRP) et Jean-Luc Rinaudo (Université de Rennes 2). La conclusion reviendra à Georges-Louis Baron (Université de Paris V) qui, en sa qualité de grand témoin, proposera une synthèse articulée des différentes communications notamment autour des effets de l'arrivée,

dans l'école, de dispositifs de plus en plus nombreux, qui échappent aux sphères éducatives.

En prolongement des résultats présentés, la conclusion du symposium donnera aussi l'occasion à la communauté scientifique ainsi réunie, de recenser les questions vives qui se posent aujourd'hui sur le thème de l'observation des usages avec les Tice ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de recherche. Notre interrogation collective abordera aussi les modalités actuelles et futures d'une « recherche fondamentale finalisée » portant sur les Tice préconisée par Claude Bertrand (2006) et issue de l'indispensable association entre chercheurs et praticiens, également mise en avant par Georges-Louis Baron (2006).

6. Bibliographie

Baron Georges-Louis. A propos de théories et de méthodes de la recherche en Tice (février 2007) disponible sur <http://blogs.univ-paris5.fr/glbaron/weblog/2143.html>

Baron Georges-Louis (2006). Recherches et pratiques en Tice. Éléments d'analyse. *Les dossiers de l'ingénierie pédagogique*, n° 56, CNDP, disponible sur <http://www.cndp.fr/DossiersIE/56/ptidos56.asp>

Bertrand Claude (2006). La recherche en Tice et son articulation aux pratiques *Les dossiers de l'ingénierie pédagogique*, n° 56, CNDP, disponible sur <http://www.cndp.fr/DossiersIE/56/ptidos56.asp>

Alain Crindal (2006). Dialogue autour des Tice, *Les dossiers de l'ingénierie pédagogique*, n° 55.

Marc Guillaume (dir.) (1998). *Où vont les autoroutes de l'information ?*, Paris : Descartes & Cie.

Musso Pierre (2007). *Critique de la notion de territoire numérique*, conférence au séminaire IRUTIC LARES Questionnements sur les territoires numériques. De l'usage des TIC à la coopération ?, Rennes.

Les ENT, lettre d'information n° 21 de la VST-INRP <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/pdf/octobre2006.pdf> VST -INRP

rinaudo 1/7/07 14:33

Deleted: a